Batterie de la Pointe à Palaiseau

2009-2015

Sept années de chantiers d'insertion

Quelques exemples de travaux réalisés

Pierre Baratault

Batterie de la Pointe – Sept années de chantiers d'insertion

Ce recueil vise à illustrer les travaux de réhabilitation du site de la Batterie de la Pointe qui ont été effectués entre 2009 à 2015 dans le cadre de chantiers d'insertion sous la conduite des associations **IDEMU**, **Crysalis** et **Croix-Rouge Insertion – IDEMU***.

Ces travaux ont permis :

- d'arrêter le processus de dégradation en cours depuis l'arrêt de l'occupation du site il y a près de trente ans,
- de redonner aux bâtiments qui avaient été aménagés en laboratoires après la seconde guerre mondiale une grande part de leur aspect d'origine.

Il est ainsi devenu possible d'ouvrir ce site historique au public lors d'évènements exceptionnels (journées du patrimoine, printemps de l'environnement…)

En suivant les trois parcours préconisés lors de ces visites, on rappelle ici pour chacune de leurs étapes :

- quel était l'état au démarrage des chantiers,
- quel est l'état à l'issue de sept années de chantiers d'insertion,
- quels travaux il conviendrait de poursuivre pour au minimum pérenniser les ouvertures exceptionnelles au public et permettre à des activités associatives de s'y dérouler.

(*) Le calendrier de ces chantiers est rappel é en annexe 1

Bref rappel de la structure du site

Comme pour toutes les fortifications dites « Séré de Rivières»* construites en France après la guerre de 1870, on peut distinguer trois niveaux :

- Un niveau bas pour la **défense du site** avec un fossé profond bordé du côté intérieur par une escarpe et du côté extérieur par un mur de contrescarpe. La forme générale est celle d'un quadrilatère avec dans les angles des positions de tir maçonnées reliées au centre de vie par des souterrains.

- Un niveau intermédiaire ou **centre de vie** avec casernements, magasins, servitudes et couloirs de circulation semi-enterrés.

- Un niveau supérieur où est disposée à l'air libre l'artillerie avec pour la Batterie de la Pointe sept positions de tirs réparties sur un « **cavalier** » (forme d'un fer à cheval) avec pour chacune d'elles des abris maçonnés pour soldats et munitions que l'on appelle « **traverses** ».

La présentation qui suit permet d'explorer successivement ces trois niveaux

(*) Séré de Rivières : Ingénieur militaire Polytechnicien, Général , directeur du Service du Génie en charge des fortifications de 1871 à 1880

L'arrivée sur le site : chemins d'accès

Les travaux ont principalement porté sur la remise en état des chemins ou sentiers du dessous du Rocher, du Bois Saint Martin et du tour de la Batterie.

Exemple : Le chemin du dessous du Rocher avant et après chantiers

Le chemin non entretenu était devenu peu praticable. On en perdait la trace en certains endroits

Le chemin a été rectifié, ramené en partie dans le périmètre de la Batterie et sécurisé. Il est aujourd'hui très fréquenté

Un même travail a été effectué sur le chemin faisant le tour de la Batterie qui a été élargi et sur le chemin du Bois St Martin conduisant à la rue Elisée Reclus. Restera à assurer un entretien régulier, la végétation devenant très vite envahissante.

La périphérie de la Batterie (1)

On pouvait passer au voisinage de la Batterie sans la discerner. Elle était devenue un secteur de non droit. Toute sa périphérie a été dégagée ce qui facilite sa surveillance.

Exemple 1 : L'arrivée par le chemin de la Batterie avant et après chantiers

Broussailles, acacias et ronces avaient envahi tous les abords de la Batterie qui n'était plus visible

Il est maintenant possible de faire le tour de la Batterie en ayant la vue sur l'ensemble des fortifications

Le débroussaillage de la quasi-totalité de la périphérie Batterie a été effectué, des bornes délimitant son périmètre ainsi que des positions de DCA ont été retrouvées. Reste à dégager un secteur Sud-Ouest et à assurer un entretien régulier.

La périphérie de la Batterie (2)

La partie Sud-Est de la Batterie offre une vue panoramique sur la vallée . Elle a été dégagée tout en évitant une trouée trop marquée dans le couvert végétal.

Exemple 2 : L'ancienne plateforme d'infanterie avant et après chantiers

Comme toute la périphérie de la Batterie, l'ancienne plateforme d'infanterie était impénétrable

La plateforme est maintenant dégagée, les anciennes tranchées apparentes. Les promeneurs y font la pause

Les tranchées creusées lors de la première guerre mondiale dans le cadre « Camp Retranché de Paris » ont été retrouvées. Reste à poursuivre leur dégagement dans toute la partie Sud de la Batterie et à assurer un entretien régulier.

L'entrée de la Batterie

La plateforme à l'entrée de la Batterie a été dégagée, la clôture périphérique réparée à de multiples reprises suite à des incursions et le portail réhabilité.

Exemple : le portail d'entrée avant et après chantiers

Cette vue de l'entrée de La Batterie donne une bonne idée de l'état de quasi abandon du site au démarrage des chantiers

La réhabilitation du portail, l'entretien régulier de la clôture ont aidé à contenir le vandalisme

Le portail d'entrée donne un bon exemple du soin apporté à la construction de ce type de fortifications. Il doit être conservé. Reste à aménager toute la plateforme d'entrée où ont été localisées des positions de DCA de la première guerre mondiale.

Le Pont de franchissement du fossé

Il était devenu dangereux de s'aventurer sur le pont. Il a été débarrassé de la végétation et ses appuis maçonnés ont été dégagés pour expertises.

Exemple : vue du pont depuis le fossé Nord avant et après chantiers

Tout comme le reste du site, le pont est, au démarrage des chantiers, envahi par la végétation

Les travaux ont mis en évidence la nécessité de refaire toute la structure métallique, les appuis maçonnés étant conservés

Dans le projet de réfection du pont suivant les concepts d'origine qui a donné lieu à une souscription sous l'égide de la Fondation du Patrimoine, une partie des travaux est prise en charge par les chantiers d'insertion. *Reste à confirmer cet engagement.*

Les fossés

Les quatre fossés (au total près de 700 m) totalement envahis par la végétation ont été dégagés et régulièrement entretenus. Des passages piétonniers ont été aménagés.

Exemple : le fossé Nord depuis le pied de l'escalier avant et après chantiers

Le fossé Nord au démarrage des chantiers. La végétation a envahi tout le site. On distingue à peine les contrescarpes

Le même fossé aujourd'hui. Dans le cadre de leur formation, les salariés en insertion ont procédé à des plantations

C'est la première image du site qu'en perçoivent ses visiteurs. Il importe d'en assurer un entretien régulier. Pouvoir y faire parvenir des tondeuses et autres débroussailleuses professionnelles est une justification première de la réfection du pont.

Les contrescarpes (1)

Un très gros travail de dégagement de la végétation qui détériorait les maçonneries a été conduit dans des conditions difficiles (travail sous harnais).

Exemple 1 : la contrescarpe Ouest avant et après chantiers

Les quatre côtés du quadrilatère que forment les contrescarpes étaient dans cet état avec prolifération d'acacias, lierres…

La totalité des contrescarpes a été dégagée. Quelques chênes jugés non menaçants pour les maçonneries ont été préservés

Les margelles des contrescarpes ont été soulevées ou cassées par les racines et la végétation repart chaque année avec une grande vigueur. Réparer ces margelles et faucher régulièrement devrait être un objectif premier de futurs chantiers.

Les contrescarpes (2)

La formation au travail sous harnais par un organisme agréé a été valorisante pour les salariés. L'organisation de leur travail a mis à rude contribution les encadrants.

Exemple 2 : les contrescarpes Nord et Est après chantiers

La contrescarpe Nord est la première à avoir été débroussaillée. Son entretien régulier a permis de lui redonner son aspect initial

La contrescarpe Est a été la dernière débroussaillée. Les souches des arbres sont encore apparentes

Un entretien régulier ne pourra guère être assuré à terme qu'avec des faucheuses débroussailleuses à flèche. Ceci supposera un élargissement des fossés là où ils ont été partiellement comblés. Ce pourrait être un objectif de futurs chantiers.

Les voûtes de contrescarpes

Les pavements en pierres sèches sous voûtes de contrescarpes au milieu desquels la végétation (acacias notamment) s'était installée ont été refaits.

Exemple : les voûtes Nord-Ouest avant et après chantiers

Les acacias qui avaient pris racine sous presque toutes les voûtes viennent d'être coupés. Leurs souches sont encore apparentes

Les souches qui soulevaient les pierres sèches ont été retirées (gros travail !) et les pavements remis à l'état d'origine

On peut observer (photo de droite) comment les margelles ont été soulevées par les racines des arbres. Le risque de chutes qu'elles présentent impose d'interdire l'accès à ces zones lors d'ouvertures au public.

Les coffres de contrescarpe

Les trois coffres ont été dégagés et sécurisés (barreaudages en fer). Les fossés « Diamant » qui les protègent ont été pour deux d'entre eux remis en état.

Exemple : le coffre de contrescarpe Nord-Ouest

Le fossé « diamant » (fosse profonde protégeant l'entrée du coffre) avait ici servi de dépotoir et était en partie comblé

Faute de pouvoir déblayer ce fossé, un passage sécurisé a été mis en place dans le cadre de la formation au pavage

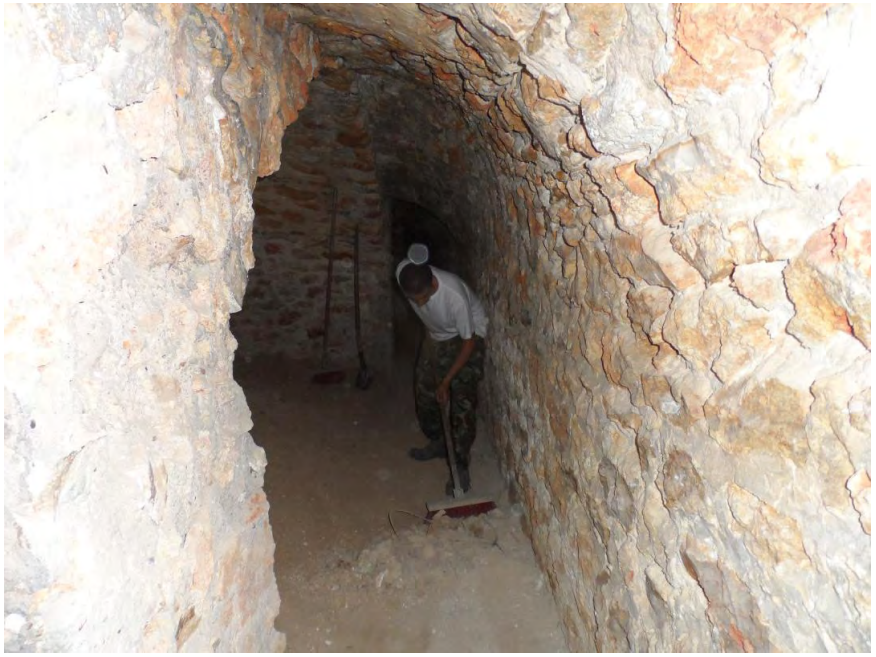
Les trois coffres peu affectés lors des travaux réalisés par le CNET illustrent bien les concepts de défense des fortifications Séré de Rivières. Un objectif pourrait-être de présenter dans l'un d'entre eux des équipements d'époque.

Les galeries

Les galeries (plus de 300 m) courent sur le demi périmètre Sud et Ouest de la Batterie. Elles avaient elles aussi servi de dépotoirs. Elles ont été entièrement dégagées.

Exemple : la galerie donnant accès au coffre Nord-Ouest

Un exemple de matériels au rebut laissés par le CNET à son départ en 1969 et qui encombraient les souterrains



Après évacuation de tous les encombrants, le sol a été nivelé et les souterrains ont retrouvé tout leur aspect d'origine

Les galeries sont aujourd'hui reconnues par tous les visiteurs comme emblématiques des fortifications de cette génération. Leur fréquentation doit être limitée pendant la période d'hibernation des chauves-souris qui y ont trouvé refuge.

La cour centrale

La cour centrale où l'on procédait au lever des couleurs et aux exercices militaires a été dégagée et les casernements obturés par parpaings rendus accessibles.

Exemple : la zone ouest de la cour avant et après chantiers d'insertion

Tout comme les abords de la Batterie et ses fossés et escarpes, la végétation s'était développée parmi les détritus

Dès l'année 2010, l'équipe chantiers d'insertion pouvait être fière de son travail

La zone Ouest de la cour a été aménagée pour la formation des personnels en insertion aux techniques du pavage et comme lieu de convivialité. Il reste maintenant principalement à évacuer les gravats accumulés en zone Est.

Les casernements (1)

Dans les aménagements réalisés par le CNET, ce casernement avait conservé le cloisonnement d'origine avec une loge pour gardien et côté couloir un magasin.

Exemple 1 : le casernement Est avant et après chantiers

En 2008, visite du site par les élus et responsables des différents Services impliqués dans le lancement des chantiers

En 2015 le casernement est le cadre d'une exposition des œuvres artistiques d'élèves du collège Ch. Péguy

Ce casernement Est a conservé les embrasures de porte et fenêtres extérieures d'origine.
Reste à remettre en place les menuiseries permettant d'en faire une salle de réunions ou formation utilisable en toutes saisons.

Les casernements (2)

Ce casernement avait été utilisé comme entrepôt puis garage. Les travaux ont porté sur sa remise à l'état d'origine et son aménagement pour expositions.

Exemple 2 : le casernement central avant et après chantiers

Comme dans tous les autres locaux aménagés par le CNET , les plâtrages des maçonneries d'origine en meulières se dégradaient

Dès 2012 lors des journées du patrimoine, ce casernement pouvait être le cadre d'une exposition ouverte au public

Ce casernement encore ouvert à tous les vents ne peut être utilisé qu'en belle saison.
Resterait, dans le cadre d'un projet plus global pour le site à remettre en place portes et fenêtres et assurer éclairage et chauffage.

Les casernements (3)

Ce casernement avait été aménagé en laboratoires de chimie par le CNET avec cloisonnements, paillasses carrelées et ventilées, éclairage, chauffage…

Exemple 3 : le casernement Ouest avant et pendant le chantier 2013

Tout le casernement avait été cloisonné et plâtré. La porte donnant sur le couloir intérieur avait été déplacée

Le tas de gravats donne une idée de l'ampleur des travaux de « décroûtage ». Au fond la porte en cours de remise en place

Un important travail de maçonnerie a été effectué avec décapage des plâtres, réfection des joints entre pierres meulières puis remise à leur place d'origine des ouvertures de porte et fenêtres. Resteront à évacuer les gravats dès réfection du pont

Les circulations intérieures

Ce couloir avait été utilisé lors de l'aménagement du site par le CNET pour passer toutes les canalisations desservant les casernements. Il en a été débarrassé.

Exemple : le couloir de circulation intérieure avant et après chantiers

De multiples canalisations couraient en haut de la voûte et les murs et embrasures avaient été en partie plâtrés

Les canalisations devenues inutilisables ont été démontées et évacuées. Les murs ont retrouvé leur aspect d'origine

On a dans ce couloir de près de soixante-dix mètres une vue saisissante de l'ampleur et de la qualité de réalisation des fortifications Séré de Rivières. Resterait à installer un éclairage mettant en valeur les maçonneries en meulières maintenant dégagées.

Les magasins d'intendance

Les trois magasins de la zone Est ont été débarrassés de ce qui les encombrait, fermés par des portes blindées et dotés d'une installation électrique normalisée.

Exemple : les magasins de la zone Est avant et après chantiers

Cette image donne une idée de l'état dans lequel se trouvaient les différents magasins au démarrage des chantiers

On a ici un exemple de l'utilisation d'un des magasins par l'équipe chantiers d'insertion en charge des espaces verts

Les ouvertures de ces magasins ne donnent que sur les couloirs intérieurs. Ils ne peuvent guère être utilisés que pour des rangements ou le stockages d'archives. Reste à remettre à l'état initial les magasins de la zone Ouest et à les aménager.

Locaux de servitudes : la cuisine

C'est un des rares locaux à avoir conservé lors des aménagements du site par le CNET sa vocation d'origine. Lui aussi était en triste état à l'ouverture des chantiers.

Exemple 1 : la cuisine avant et après chantiers

Le mobilier d'origine et la grande cuisinière en fond du local avaient été déménagés mais éviers et carrelages étaient encore là

Tous les murs ont été décapés et les joints entre meulières refaits. Des portes semi-blindées ont été installées

Ce local donnant directement sur la cour et pouvant être chauffé sans dépenses excessives, il avait été prévu de l'aménager en vestiaire pour personnels des chantiers d'insertion.
Reste à compléter l'installation électrique et équiper en armoires, bancs …

Locaux de servitudes : les latrines

Les latrines avaient également conservé lors des aménagements par le CNET leur vocation d'origine mais elles avaient été en partie réaménagées.

Exemple 2 : les latrines avant et après chantiers

Les « WC à la turque » aménagés par le CNET témoignaient par leurs carrelages d'une autre époque que celle des fortifications

Tout le local a été ramené à son état d'origine. Les évacuations ont été débouchées mais l'utilisation a été proscrite

Faute d'une arrivée d'eau sur le site, la formule retenue pour les chantiers d'insertion a été celle des toilettes sèches. Resterait pour une réutilisation de ces latrines à contrôler l'état des fosses septiques et épandages installés par le CNET.

Les annexes : le magasin à poudre

Ce magasin pouvant stocker près de 30 tonnes de poudre n'ayant qu'une ouverture sur un sas donnant sur un couloir avait été aménagé en local d'archivage par le CNET.

Exemple : le magasin à poudre avant et après chantiers

Ce local vidé au départ du CNET était propice à toutes sortes d'activités nocturnes. On y faisait même du feu !

Le local a bien été nettoyé mais cela n'a pas empêché les taggers d'y laisser leurs traces et quelques cérémonies de s'y tenir

Ce local illustre bien les précautions prises pour protéger les zones sensibles des fortifications Séré de Rivières. Il suscite toujours beaucoup d'intérêt lors des visites. Sa sécurisation et sa remise à l'état initial seraient de bons objectifs.

Les annexes : la citerne

Cette citerne pouvant contenir une réserve d'eau de 200 000 litres avait été rendue accessible par un escalier percé dans le couloir central et avait été cloisonnée.

Exemple : la citerne aménagée en salle sourde par le CNET

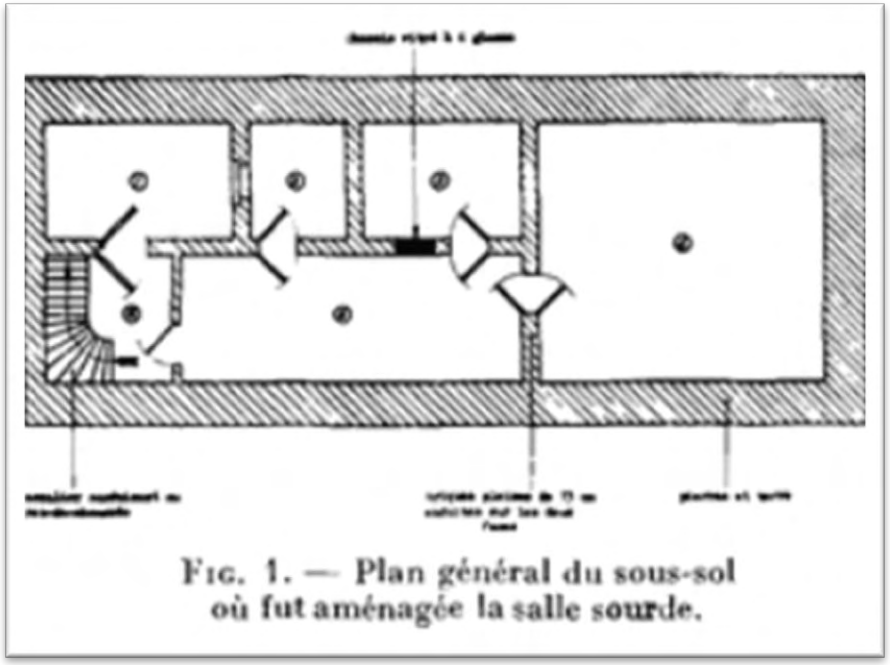
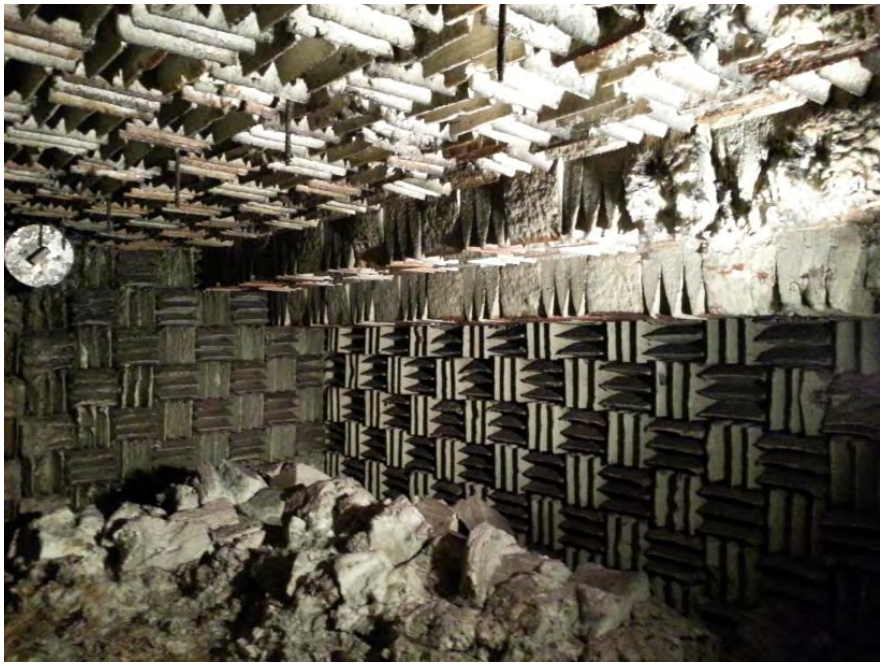


FIG. 1. — Plan général du sous-sol où fut aménagée la salle sourde.

Ce plan illustre les aménagements réalisés par le CNET et toujours en place. Au fond à droite la salle sourde



État actuel de la salle sourde où étaient réalisés des essais acoustiques. Des absorbants des murs et plafond sont tombés

La nature des absorbants tapissant les murs, le plafond et le plancher de la grande salle sourde n'ayant pas été identifiée avec certitude, son déblaiement n'a pas été entrepris.
L'ensemble très sain pourrait être consacré à l'archivage de documents.

Le tour du « cavalier » (1)

La zone Est a été bouleversée lors de l'installation du CNET. La place supérieure a été débarrassée de la végétation qui y proliférait et un escalier d'accès installé.

Exemple 1 : la zone Est avant et après chantiers

De grands arbres sans intérêt dominaient broussailles et ronces. Les puits d'aération du niveau vie avaient disparu

Les maçonneries des puits d'aération ont été refaites et des barrières de protection ont été mises en place,

Cette zone de la partie supérieure de la Batterie maintenant aménagée en pelouse domine la vallée de l'Yvette et offre une vue panoramique de tout le sud de Palaiseau. Qu'une table d'orientation y soit installée est une demande récurrente.

Le tour du « cavalier » (2)

La végétation a été dégagée et régulièrement entretenue. Un escalier a été mis en place pour accès à la plateforme supérieure et les brèches de la dalle béton colmatées.

Exemple 2 : la zone centrale avant et après chantiers

La zone était dangereuse avec risques de chutes de tuiles et charpentes et surplombs du niveau inférieur sans protections

On a ici une bonne illustration des travaux menés pour sécuriser le site lors d'ouvertures au public

Lors des constructions du bâtiment CNET, les chapes d'étanchéité des casernements situés en dessous ont été détériorées. Il en a résulté des infiltrations d'eau difficiles à maîtriser. Ce point devra être examiné avec soin dans tout projet d'aménagement.

Le tour du « cavalier » (3)

Deux rampes, l'une à l'Est et l'autre à l'Ouest permettaient de hisser l'artillerie au niveau du cavalier. L'une et l'autre ont été dégagées et sécurisées.

Exemple 3 : la zone Ouest avant et après chantiers

La rampe d'accès Ouest était réduite à un simple chemin peu praticable. Certaines portions en étaient dangereuses

On a ici un exemple de mise en place de protections contre les chutes en contrebas. (au fond le relais radio SDIS pompiers)

Ces rampes d'accès et la plateforme centrale se prêteraient bien, selon des architectes et des artistes du monde du théâtre, à la création de grands spectacles de plein air, les spectateurs prenant place dans la cour centrale.

Les plateformes de tir (1)

Après avoir fait repousser vers le fossé Est la butte de terre qui protégeait à l'origine l'artillerie, le CNET avait installé sur cette plateforme un laboratoire.

Exemple 1 : la plateforme Est avant et après chantiers

Ses huisseries ayant disparu, le laboratoire était ouvert à tous les vents et sa terrasse en béton laissait passer des infiltrations

Dans l'attente d'un pont permettant leur évacuation, les gravats du niveau supérieur sont stockés dans ce bâtiment

La structure du bâtiment a mal résisté au temps et il devra être rasé. La surface au sol disponible (plus de 150 m²) pourrait permettre la construction relativement discrète d'un logement de fonction pour gardiennage du site.

Les plateformes de tir (2)

Sur cette plateforme centrale, le CNET avait fait construire entre les traverses centrales un bâtiment à usage de bureaux. Il était en état de délabrement total.

Exemple 2 : la plateforme centrale 4 avant et pendant le chantier 2013

La toiture était en partie effondrée. La végétation commençait à s'implanter. Il était dangereux d'y pénétrer

Tout le bâtiment a été vidé, ce qui restait de la toiture a été démonté et brûlé et les pignons en briques ont été abattus

Cet emplacement central de près de 250 m² est celui qui offre les meilleures possibilités d'aménagement du site. L'esquisse d'un ensemble de logements avec toiture végétalisée se fondant dans le paysage en a donné un bon exemple.

Les plateformes de tir (3)

Le CNET avait fait aplanir la plateforme en repoussant la butte de protection dans le fossé et avait installé là des salles de mesures et d'essais (cages de Faraday).

Exemple 3 : la plateforme Ouest 6 avant et pendant le chantier 2015

Le bâtiments CNET était en ruines et il était dangereux de s'y aventurer. La zone était fermée lors des visites

La quasi-totalité du bâtiment a été rasée. Les gravats ont été évacués vers le niveau inférieur où ils sont en attente d'enlèvement

Pour éviter aux salariés en insertion tout risque amiante, les tôles Eternit du toit en partie tombées au sol ont été regroupées par des bénévoles ADPP et sont stockées en espace balisé en attente d'enlèvement suivant la règlementation.

Les « traverses » latérales

Les traverses latérales au nombre de quatre présentent la particularité d'être courbes pour éviter les tirs en alignement. Trois d'entre elles ont été réhabilitées.

Exemples : traverse Ouest T6 dans l'état présent et traverse Est T2 réhabilitée

La traverse Ouest T6 a été laissée à l'état initial et constitue un bon témoignage de l'état du site au démarrage des chantiers

La traverse Est T2 a été réhabilitée et sécurisée et est une étape des parcours proposés lors d'ouvertures au public

Les travaux ont principalement porté sur l'enlèvement des détritus, le décapage des murs, la réfection des joints et la sécurisation des bouches d'aération et trémies. Ces témoins de l'architecture d'origine seraient à conserver en l'état.

Les « traverses » centrales (1)

Les traverses centrales au nombre de trois sont non exposées aux tirs directs et sont droites. Le CNET avait installé dans cette traverse T3 des sanitaires.

Exemple 1 : la traverse centrale T3 avant et pendant le chantier 2013

La traverse avait été cloisonnée et plâtrée. Des WC, lavabos et douches avaient été installés

Toutes les installations CNET ont été démontées, les murs ont été ensuite décapés et les jointoyages refaits

Cette traverse ne présente qu'un intérêt architectural limité. Tout comme sa symétrique la traverseT5 aujourd'hui aménagée en relais hertzien du SDIS (sapeurs pompiers), elle pourrait dans un futur projet être aménagée en local technique.

Les « traverses » centrales (2)

C’est par cette traverse centrale T4 reliée au centre de vie par un double escalier que l’on accédait au « cavalier », fonction maintenue par le CNET.

Exemple 2 : la traverse centrale T4 avant et pendant le dernier chantier d’insertion

La traverse avait été plâtrée et des portes fermaient ses ouvertures latérales ou frontale. Au fond la cage d’escalier

Le « décroûtage » de la traverse était ici en cours. Il a été achevé à la fin du dernier chantier

Contrairement aux traverses T3 et T5 qui l’encadrent et n’ont qu’un faible intérêt architectural, la traverse T4 est plus spécifique et elle facilite les circulations entre le « centre de vie » et le « cavalier ». Elle serait dans un futur projet à conserver en l’état.

Des travaux des chantiers unanimement appréciés

Depuis que la Ville a autorisé sous conditions la visite du site, ce sont plus de 2500 personnes de Palaiseau ou du voisinage qui ont pu mesurer l'ampleur des travaux.

Deux exemples : printemps de l'environnement et journées du patrimoine

Pour le printemps de l'environnement 2012, les enfants viennent y confectionner des nichoirs pendant que des parents visitent

Pour les années 2014-15, ce sont 1100 personnes qui ont suivi les différents parcours documentés ou commentés qu'ADPP propose

Bien des palaisiens ignoraient ce site exceptionnel. Les travaux réalisés dans le cadre de l'insertion leur ont permis de le découvrir. Tous ont exprimé une grande satisfaction au point pour certains de revenir d'année en année. Ils attendent les suites…

Des travaux qui déjà portent leurs fruits

La réhabilitation du bâti ancien bien qu'encore incomplète a déjà permis de mettre en évidence toutes les potentialités du site et tout l'intérêt qu'il y a à le mettre en valeur.

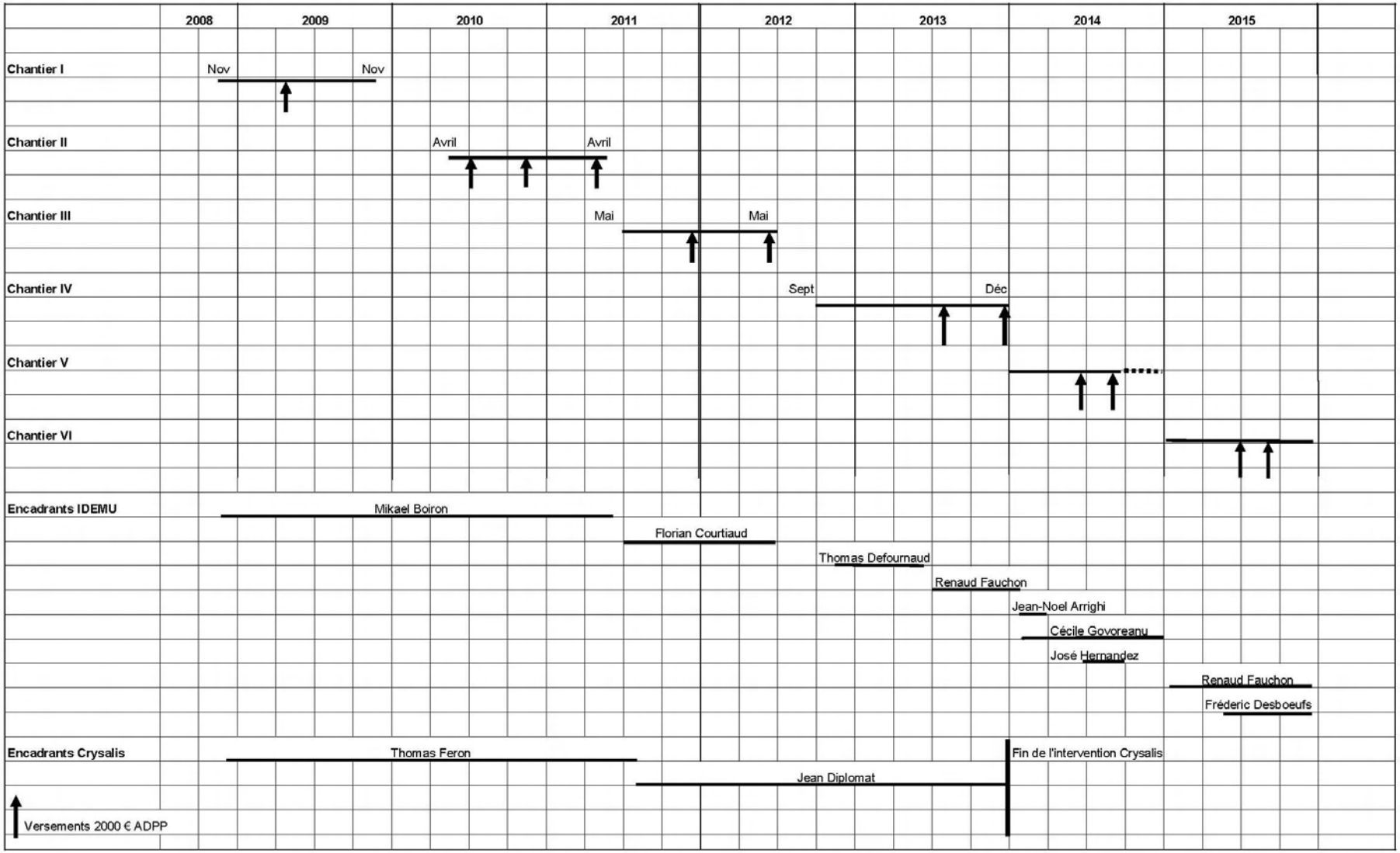
Deux exemples : la création artistique et le tournage de scènes d'un film

Printemps 2014 l'artiste allemand Roman Kroke y anime les réflexions puis réalisations d'œuvres artistiques d'élèves du collège Péguy

Été 2014, J-P. Rappeneau y tourne des séquences de son film « belles familles ». L'équipe se met en place dans une traverse

Il doit être souligné que les salariés en insertion ont toujours eu à cœur de rendre le site aussi accueillant que possible lors d'ouvertures au public, y ont fait venir leurs familles et amis et ont été fiers de présenter les résultats de leurs travaux.

Annexe 1 : calendrier des chantiers



*Nota : la **Fondation Bruneau** a depuis leur démarrage soutenu les chantiers d'insertion et confié à ADPP le mandat de versement des fonds (4000 € par an) aux associations assurant leur encadrement*